

VOYAGE ANNUEL

Du 7 au 14 Juin 2017
MERVEILLES DES PYRENEES

Mercredi 7 juin 2017



Les 32 participants au voyage 2017 se sont donné rendez-vous à l'Hôtel du Soleil Levant dans la petite ville d'Argelès-Gazost. Située à une dizaine de km de Lourdes, elle présente l'avantage d'être un site de villégiature plus au calme dans un cadre très agréable. Arrivé la veille, j'ai pu apprécier ce choix. Depuis ce matin, en compagnie de Robert et Marie Ange, nous avons commencé à circuler aux alentours : le site est magnifique.

A notre retour à l'hôtel, nous retrouvons les premiers

arrivants : ce sont ceux qui viennent de la région PACA pour qui, toute autre solution que la voiture devient un périple compliqué.

Le bus des « Parisiens », venus en TGV jusqu'à Lourdes arrive sur ces entrefaites et décharge sa cargaison de touristes. Bagages, distribution des clés... les quelques-uns qui manquent à l'appel arriveront dans les heures qui suivent.



A 19h30, nous nous retrouvons dans ce qui sera notre salle à manger pour tout le séjour. C'est le traditionnel « pot d'accueil », avec la présentation des participants.

Antoine RODAS et son épouse sont venus nous rejoindre en voisins. Ils résident dans la bourgade voisine de Gez et vont partager notre diner de ce soir.

Ce soir de retrouvailles, les échanges de nouvelles et de souvenirs vont aller bon train.

Jeudi 8 juin 2017

Ce matin, nous faisons la connaissance de Cécile, notre Guide, et de Thierry, notre Chauffeur. Le premier contact est chaleureux, comment aurait-il pu en être autrement. Au cours du déjeuner, nous apprendrons que Cécile a fait « Sciences Po », d'où la qualité de ses explications et de ses commentaires. Ni trop, ni trop peu, juste ce qu'il faut, et toujours très à propos.



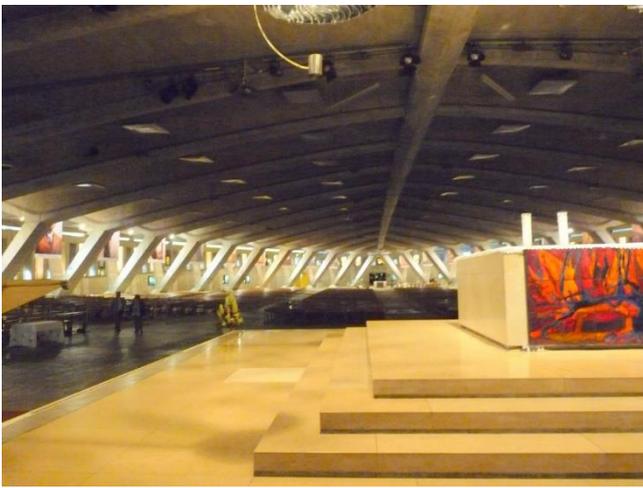
Cette première journée est consacrée à Lourdes, et à ses alentours. Nous nous rendons en premier lieu à « la Grotte », après avoir écouté le récit des apparitions à Bernadette Soubirous. Personnellement, j'ai toujours été très ému de voir tous ces gens venus chercher un espoir de guérison, et tous ces volontaires qui les assistent.





Cécile nous fait une présentation « architecturale » des différents édifices religieux, de leur histoire au cours du temps. Personnellement, je suis surpris de savoir que le site évolue encore de nos jours. Le fronton de Notre Dame du Rosaire a reçu sa décoration en céramiques romano-byzantines à la fin du 20^{ème} siècle, juste avant une restauration en profondeur, grâce au classement de l'édifice au rang de monument historique.

Il nous reste à découvrir la dernière réalisation : la basilique souterraine réalisée en 1958. Cet ouvrage unique peut recevoir 21 000 participants dans une nef de 200m de long et de 80m de large en forme de coque de bateau renversée. Elle a été réalisée en béton armé et béton précontraint par Campenon-Bernard et l'ingénieur Freyssinet. Tous les bétons sont bruts de décoffrage et grâce à des coffrages à parements cirés, ils sont parfaits. Aucune « bulle » ne vient gâcher la qualité des ouvrages. Quelle prouesse pour cette réalisation des années 50 ! La basilique a été consacrée par celui qui deviendra Jean XXIII.



Nous quittons le sanctuaire pour nous diriger vers le Château Fort de Lourdes. En chemin, faisons un arrêt devant la Maison Natale de Bernadette, un ancien moulin. L'accès au Château Fort se fait par un ascenseur, merci d'épargner nos jambes ! Ce château offre de très belles vues sur la ville et présente des expositions de mobiliers et d'outils anciens. Un jardin botanique et des maquettes de constructions régionales d'époque complètent cet ensemble.



Il est temps de se restaurer, et de faire une pause au frais. En fait, aujourd'hui Lourdes dément sa réputation de « Ville Pot de Chambre » : il fait plein soleil et le thermomètre dépasse les 30 degrés ! L'après-midi est consacrée à l'ascension du Pic du Jer.

Nous nous répartissons dans les compartiments du funiculaire. Quelques-uns partagent celui qu'occupe le machiniste. La cabine commence l'ascension le long d'une rampe très raide.... Les questions commencent :

- « - Le câble, vous le changez tous les combien ? »
- « - Et vous faites comment pour vérifier s'il est solide ? »

On sent l'angoisse qui monte ! Finalement, le funiculaire nous monte jusqu'à la plateforme supérieure. Là deux choix s'offrent à nous soit rester à ce niveau et profiter de la vue, et des acrobaties des vététistes qui dévalent la pente (ils sont fadas !), soit suivre Cécile jusqu'au sommet et découvrir un panorama à 360°. La plupart font ce choix : on transpire sous le « cagnard », mais la récompense est à la hauteur de l'effort ! Le panorama est magnifique, qu'il s'agisse des sommets enneigés, du Piémont ou des vues vers Tarbes et les autres citées environnantes.



En bonus, nous auront droit à une démonstration de vol d'une demi-douzaine de vautours. Quels artistes !

La redescente est plus rapide, et la station autour des tables ombragées du bistro local permet de se reposer et de se désaltérer avant le retour à notre base.

Demain, c'est la journée du Pic du Midi, pas sûr que nous ayons le même temps et la même température !

Vendredi 9 juin 2017

Le ciel a tonné pendant la nuit, la pluie est bien tombée. Mais ce matin, divine surprise, le soleil entre à flot dans la chambre. Ça ne va pas durer. Cécile et Thierry nous annoncent qu'il pleut à Lourdes, et dès les premiers km, de grosses gouttes s'écrasent sur le pare-brise du car. Nous sommes en route vers le pic du midi et Cécile nous assure qu'il va faire beau au sommet. Nous grimpons dans une espèce de brouillard, et soudain le soleil est là alors que nous négocions les derniers lacets. Nous embarquons dans la benne, et en route vers le sommet. Au fur et à mesure de la montée le massif des Pyrénées nous révèle sa beauté. Pas étonnant si on en croit la légende de leurs créations que nous a racontée Cécile. Elle nous a avoué être plus douée en belles histoires qu'en géologie. Alors va pour la belle princesse « Pyrène ».



Au sommet, nous survolons une mer de nuages et nous pouvons admirer les sommets alentours. Les appareils photos crépitent. La météo est avec nous. Il fait à peine frais au sommet et nous faisons « le tour du propriétaire, dehors d'abord, puis à l'intérieur où nous découvrons de grandes photos prises au cours des années de construction. Les photos d'hiver sont impressionnantes avec ses couches de glace. Ici, le vent peut souffler jusqu'à 280 km/h ! Considéré comme non rentable, ce site a failli être fermé ! Aujourd'hui, les visites touristiques financent les travaux des scientifiques qui continuent à venir ici. C'est depuis cet observatoire que la Nasa a cartographié les sites d'alunissages de ces astronautes.





Après notre déjeuner le plus haut du voyage, Nous grillons la politesse à un groupe de Japonais pour prendre la benne et redescendre. Notre journée n'est pas terminée, nous devons rejoindre le site du « Cirque de Gavarnie ». Ce lieu est classé deux fois par l'UNESCO. Une fois comme site remarquable et une seconde comme étape sur le Chemin de Compostelle. Depuis le petit village situé au pied du cirque, nous empruntons un chemin qui longe le gave. Il est possible de louer un âne, un mulet ou un cheval pour s'épargner la fatigue du trajet, mais les Anciens sont des courageux ! La demi-heure de marche est récompensée par un magnifique panorama sur ce site unique et remarquable. L'eau de la neige qui fond forme des cascades qui vont venir former le Gave de Pau.

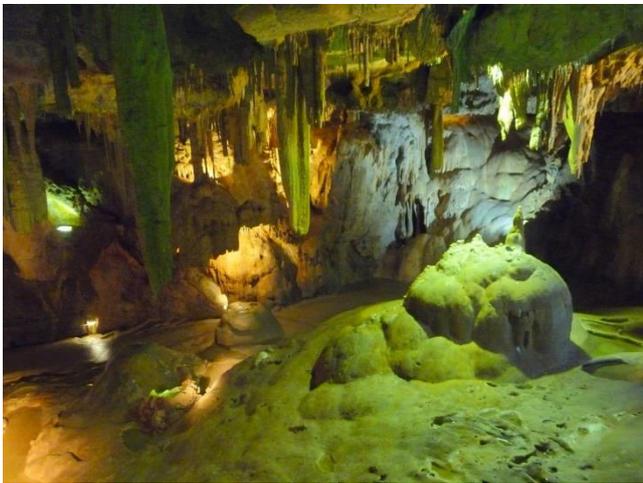
Tout comme au Pic du Midi, ce sont des paysages qui se regardent plus qu'ils ne se racontent.





Samedi 10 juin 2017

Peu de kilomètres nous séparent de notre lieu de visite de la matinée : Les Grottes de Betharram Découvertes en 1819, elles sont accessibles au public en 1903. Aujourd'hui, l'accès y est plus aisé. Un parcours de 2,8km, des escaliers qui relient les 5 étages sur une profondeur de 80m permettent de découvrir le travail de l'eau et de la nature au cours des âges. Les salles ont été mises en valeur grâce à des travaux d'aménagement et d'éclairage.



La particularité de ces grottes, c'est qu'on y accède par le département des Pyrénées Atlantiques et que l'on ressort dans celui des Hautes Pyrénées. On change même de région ! La sortie se fait après un court parcours en bateau et un autre plus long en petit train. La transition entre les 13 degrés qui règnent dans la partie souterraine et la chaleur extérieure est brutale.

C'est le bon moment pour vous faire part d'un point important de ce séjour :

Cette région, connue pour son mauvais temps, ses intempéries, va nous réserver une semaine ensoleillée et caniculaire !

Avant de nous diriger vers le restaurant du « Vieux logis », Cécile décide de faire un crochet par le sanctuaire de Bétharram. Mais tout ce que nous en verrons, c'est la porte que le Père Michel vient de nous claquer au nez et de fermer à double tour ! C'est dommage, car les images vues sur internet montrent des trésors uniques



. L'après-midi est consacrée à la visite de Pau. La ville est en plein démontage des barrières de sécurité, installées pour le Grand Prix de formule 3.

Il règne une chaleur qui nous fait rechercher l'ombre. Heureusement, l'accès au Château se fait par un ascenseur qui nous dépose dans la ville haute. L'accueil par les employés du Ministère de la culture est plutôt rude et dépourvu d'amabilité ! Nous commençons la visite avec un guide titulaire du lieu. Très rapidement, nous échangeons quelques regards interrogatifs entre nous et avec Cécile : la moitié des propos de ce guide sont incompréhensibles ! Ce guide est bègue et il « mange » ses fins de phrases ! Nous perdons ainsi une grosse part de ses explications. Mais le clou de cette visite se situe au moment de quitter la cour du château : dans celle-ci une estrade de deux gradins nous donne l'idée de faire notre traditionnelle photo de groupe. Alors que nous nous dirigeons vers elle, une employée du château se rue sur nous en vociférant que nous violons les règles de sécurité. Nous essayons de lui expliquer qu'il s'agit simplement d'utiliser les gradins pour faire une photo. La voilà qui appelle son chef en prétendant qu'elle se fait agresser ! Elle conclut par :

« Si vous n'êtes pas contents, restez chez vous ! »

Je crois que nous avons encore quelques progrès à faire en matière d'accueil des touristes !

Nous saluons Henri IV dont la statue trône sur la place avant de partir rejoindre Argelès-Gazost.





Dimanche 11 juin 2017

Ce matin nous faisons la grasse matinée : la matinée est consacrée à la visite du Parc Animalier des Pyrénées. C'est à 500 m de l'hôtel ! Certains y sont allés un peu à reculons : oui... les zoos... En fait, ce fut une bonne surprise. Les animaux présentés ici sont tous nés en captivité et vivent en semi-liberté. Les enclos sont vastes, le parc fait 14 ha ! Et comme nous sommes en montagne, il faut monter, redescendre, remonter....La faune est variée et représentative de ce que l'on peut trouver dans la région : ours, loups, isards, lynx, loutres et bien sûr les marmottes. Les oiseaux aussi sont présents en grande quantité, des rapaces, des échassiers et bien d'autres encore. Un soigneur nous explique que le parc participe à une opération de réintroduction d'une espèce en danger d'extinction.



Nous avons 3h pour la visite, certains, très intéressés, ont dû accélérer en fin de parcours. A 14h30, nous retrouvons Cécile pour la visite du Val d'Azun. En route, nous faisons un arrêt pour découvrir l'Abbaye de StSavin, après avoir écouté la légende de sa création. Le point de vue depuis le village mérite à lui seul le détour. Nous poursuivons vers le fond de la vallée et nous montons jusqu'au col des Bordères qui donne accès au lac d'Estaing situé à 1161m d'altitude.



Etant arrivé un jour plus tôt, j'ai déjà eu l'occasion de venir jusqu'ici. C'était mercredi, l'endroit n'était occupé que par des vaches et des chevaux mis à l'estive depuis une dizaine de jours. Le lieu leur appartenait et c'était un vallon délicieux. Aujourd'hui, nous sommes dimanche, il fait très beau, et les gens sont venus pique-niquer, faire voler des cerfs-volants ..., bref le côté bucolique a disparu ! D'ailleurs, les animaux sont allés se mettre au calme un peu plus loin, en attendant que les « envahisseurs » leur rendent leurs pâturages.



Lundi 12 juin 2017

Aujourd'hui, départ pour Tarbes.

C'est une ville « rue ». Mais y circuler n'est pas simple. Ce matin-là, la compréhension entre Thierry, notre chauffeur et Cécile, notre guide n'est pas optimale. Et comme les édiles locaux ont abusé de la « tranquillisation » et des restrictions de circulation, nous avons droit à une scène que nous avons tous connue au moins une fois quand Monsieur conduit et Madame guide ! Finalement nous arrivons à destination, le Musée International des Hussards.



Un peu au pas de charge, nous pouvons admirer les uniformes magnifiques de ces soldats à cheval, dont la caractéristique première était l'élégance. Chaque pays a fait preuve d'imagination pour soigner la prestance de ce corps de cavaliers. Aujourd'hui, efficacité oblige, ils ressemblent aux autres soldats, mais c'est toujours un corps d'élite.

Après un déjeuner au restaurant du golf local (où les pratiquants ont pu commenter les « coups » des joueurs locaux), nous partons visiter l'Abbaye de l'Escadieu. Elle a subi les vicissitudes du temps et de l'Histoire, mais ce qui en reste est très agréable à regarder. Nous en profitons pour faire notre traditionnelle Photo de Groupe. Une charmante guide locale nous propose avec un joli sourire, de nous prendre tous ensemble (donc ça existe des guides accueillants).



Sur le chemin du retour, nous faisons une halte gourmande pour goûter les pâtisseries locales. Quand nous repartons, le car est un peu plus chargé !

Mardi 13 juin 2017

Dernier jour.

Cécile nous a dégagé un peu de temps pour que nous puissions « monter » au marché d'Argelès-Gazost. Monter et le terme exact, car on y accède en montant 91 marches ou en prenant l'ascenseur. C'est un gros marché local et les spécialités régionales s'exposent et nous tentent. Ceux qui vont repartir par le train sont raisonnables, forcément, ceux qui sont venus en voiture le sont moins !



A 10h, tout le monde est prêt pour le départ vers Cauterets. Cauterets est une ville d'eau qui a connu son développement fin 19^{ème}, quand les têtes couronnées ont lancé la mode des Cures Thermales. L'architecture de la ville, les grands hôtels les villas de style rappellent que ceux qui sont passés par ici appartenaient à l'aristocratie : Princes et Princesses venus de toute l'Europe Hommes et Femmes de Lettres...

L'autre spécialité locale ce sont les « berlingots » que nous voyons fabriquer devant nous.





Nous quittons Cauterets et prenons de l'altitude pour rejoindre notre restaurant situé en bordure du Gave du Cauterets qui dévale la pente en rugissant.



L'après-midi est consacré à une balade jusqu'au Lac de Gaube que l'on atteint après une ascension en télésiège et une marche d'une demi-heure. L'endroit est reposant, et magnifique dans ce creux de montagne. Pour la redescente nous longeons le torrent et nous pouvons apprécier sa fouge et la beauté du site.



C'était notre dernière balade mais une des plus belles.

Mercredi 14 juin 2017

Les valises sont faites. Dernier petit déjeuner et c'est le temps des « au revoir ».

Chacun repart vers son « chez soi » avec ses souvenirs, ses photos ...et quelques spécialités locales.

A bientôt.

Récit Michel SCHNEIDER

Aquarelles : Monic ROSTAGNI

Photos : Francine SCHNEIDER, Jean-Paul ROSTAGNI, Gérard BOTTAI

Ont Participé à ce voyage :

Jeannine et Claude BARBIER, Gérard BOTTAI, Françoise BRUNE-CLAIRAY, Reynold CABANES, Claude CHOUTEAU, Jacqueline MANGIN, Monique et Noel DUC, Janine et Marc FONLUPT, Odette et Claude GAZAIX, Denise et Sylvie GLACHET, Bernadette HIVERNAT, Liliane et Claude LEMIN, Elizabeth MOUILLET, Béatrice et Jean-Marc PROUEZE, Monic et Jean-Paul ROSTAGNI, Francine et Michel SCHNEIDER, Annick et Jacques TATIN, Henri THIALLET, Marie-Ange et Robert VANDEN BERGHE, Claudine et Patrick VETILLARD

